

**A PROPOS DE LA PRESENTATION
DES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES RUSSES
AUX APPRENANTS**

ZHENG-MIN DONG

La langue russe est l'une des plus enseignées en Chine, non seulement dans l'enseignement supérieur mais aussi dans l'enseignement secondaire. Dans l'enseignement de la syntaxe on continue comme auparavant de beaucoup insister sur l'analyse des membres de la proposition simple : sujet, prédicat, attribut, circonstant. A partir du rapport qu'elles entretiennent avec ces éléments on distingue cinq types de propositions subordonnées ; soit, par exemple, la phrase complexe de subordination qui suit :

Кто не читает, тот ничего и не знает.

Le démonstratif *тот* se réfère au sujet de la proposition principale, ce qui permet d'identifier la subordonnée comme subordonnée au sujet de la principale. Ce genre d'analyse traditionnelle permet aux apprenants de comprendre les phrases russes mais il n'est pas rare qu'il puisse provoquer en même temps des malentendus comme le montrent les exemples suivants ; en 1 les phrases

de subordination complexes qui ont la même construction appartiennent à des modèles différents alors qu'en 2 c'est l'inverse :

1. a. *Что интересуется тебя, то интересуется и брата.* → subordonnée au sujet.

b. *Что посеешь, то и пожнешь.* → subordonnée à l'objet.

c. *Это то, что меня интересует.* → subordonnée au prédicat.

2. a. *Каждый, кто честен, должен встать с нами вместе против фашизма.* → subordonnée au sujet.

b. *Ясно, что наказание в одном случае имеет смысл, а в другом случае не имеет смысла.* → subordonnée au sujet

c. *Знаешь, мне иногда кажется, что я птица.* → subordonnée au sujet.

Afin d'améliorer la pédagogie des phrases à subordination complexes, les russistes chinois ont entrepris au début des années quatre-vingt d'envisager dans l'analyse des subordonnées non plus seulement la sémantique mais aussi la structure des phrases. A partir de cette analyse sémantico-structurale, toutes les phrases à subordination complexes se répartissaient en seulement trois modèles : à subordonnée explicative, à subordonnée déterminative et à subordonnée circonstancielle. Mais cette classification était trop simple pour pouvoir clairement distinguer les subordonnées explicatives des déterminatives. Reportons-nous ici à la *Nouvelle grammaire du russe pour l'école secondaire* écrite en russe et publiée en 1981 (Beijing, 1981). On peut y lire : « Est déterminative toute proposition subordonnée qui se rapporte à un substantif (ou tout mot substantivé) de la proposition principale et qui caractérise l'objet désigné par ce mot du point de vue de sa qualité, de ses caractéristiques et de ses propriétés » (Beijing, 1981, 316). Plus loin : « Dans la subordonnée déterminative qui détermine un démonstratif à fonction sujet on utilise souvent des mots de liaison tels que *кто, что, какой, каков*, etc. par exemple, *Я принёс то, что ты просил...* » (Beijing, 319). Cependant, dans la proposition en question, le mot *то* n'est pas un substantif et la subordonnée ne caractérise pas ce mot du point de vue de sa qualité, de ses caractéristiques ou de ses propriétés ; elle ne fait que donner une expansion à ce mot et mettre en évidence son contenu concret. Comment peut-on dès lors ranger cette proposition parmi les subordonnées déterminatives ? Nous savons que dans certaines phrases de subordination complexes le mot démonstratif est facultatif, comme par

exemple en 3. Ici il nous est impossible de ramener la phrase 3a au modèle des phrases de subordination complexe à subordonnée déterminative et la phrase 3b à celui à subordonnée explicative.

3. а. Мы говорим о себе и о наших знакомых, мы перескакиваем с предмета на предмет и забываем *то, о чём говорили минуту назад*.

б. [...] мы перескакиваем с предмета на предмет и забываем, *о чём говорили минуту назад*.

Le professeur Chunxian Zhou a voulu justifier cette typologie dans sa monographie rédigée en russe et intitulée *Les phrases à subordination complexes en russe*. (Zhou, 1980) ; il avance que si dans la proposition principale est utilisé le mot démonstratif *то*, alors la subordonnée dans laquelle est utilisé un mot de liaison se rapporte au type déterminatif alors que celle qui utilise une conjonction appartient au type explicatif. (Zhou, 1980, 127-129) Autrement dit, la présence d'un mot de liaison ou d'une conjonction est déterminante pour distinguer entre elle les subordonnées déterminatives et explicatives. C'est un point de vue que nous partageons. Du fait que dans les subordonnées explicatives un mot de liaison peut également être utilisé, comme en 4b, il nous est dès lors impossible de les ramener au type des subordonnées déterminatives.

4. а. Он рассказал нам *о том, что* ему приходится много работать.

б. Он рассказал нам *о том, что* случилось на улице.

Afin de parfaire la classification des phrases à subordination complexes, nous avons en collaboration avec deux professeurs de l'enseignement secondaire écrit en russe l'article suivant qui a été publié par l'Université des langues étrangères de Shangaï dans la revue *La langue russe en Chine* en 1983 : « Il faut parfaire la classification des propositions à subordination complexes dans l'enseignement du russe à l'école » (Dong, 1983). Un an plus tard nous devions publier un nouvel article intitulé « Les deux modèles de classification des propositions à subordination complexes en russe » dans le cadre de l'Université de Shangaï (Hunan University). (Dong, 1984) Puis, en 1985, nous avons écrit en collaboration avec Zhiwan Chen un article intitulé « A propos des schémas structurels des phrases complexes » dans la revue *La langue russe en Chine* (Chen, 1985) et l'année suivante une étude dont le titre

était : *Les types de proposition du russe*. (Dong, 1986) Dans cet ouvrage, les phrases à subordination complexes étaient ramenées à cinq modèles : à subordonnée explicative ; à subordonnée déterminative ; à subordonnée de corrélation pronominale ; à subordonnée conjonctivo-pronominale ; à subordonnée circonstancielle. Nous allons exposer plus en détail ces différents modèles.

1. PHRASES À SUBORDINATION COMPLEXE À SUBORDONNÉE EXPLICATIVE

Dans ce type de phrase la subordonnée élargit et complète soit : (a) le verbe ; (b) un substantif ; (c) un adjectif ; (d) un mot évaluatif. Dans la grammaire traditionnelle ces phrases sont classées avec les phrases à subordonnée complétive.

5. Я слышу, как колотится её сердце и прерывается дыхание.

6. Я живу в тоске, меня мучит мысль, что я не герой, не открыватель.

7. Иван рад, что сын успешно сдал вступительный экзамен.

8. Видимо, не зря повесили эти картины здесь. Хорошо, что они висят тут.

Cependant, la subordonnée explicative peut servir d'expansion et de complément à des adverbes prédicatifs et des verbes qui sont employés avec ce que l'on appelle un sujet logique décliné au cas datif tels que : *казаться, сниться, чувствоваться, слышаться, чудиться*, etc. La grammaire traditionnelle fait de ces subordonnées des subordonnées du sujet.

9. По лицу его видно было, что он хотел заговорить и ждал для этого удобной минуты.

10. Нужно, чтобы дети больше гуляли на свежем воздухе.

11. Ей снится, будто бы она идёт по снежной поляне.

Dans les subordonnées explicatives sont en général utilisées des conjonctions telles que *что, чтобы, как, как бы, будто, будто бы* ou des pronoms ou adverbes relatifs en fonction conjonctive tels que *где, когда, кто, что*, etc. L'élément démonstratif de la principale est facultatif, comme on peut s'en rendre compte d'après l'exemple suivant :

12. Хуже всего (*то*), что никто не понимает моей муки.

Lorsqu'ils analysent ce type de proposition subordonnée, les maîtres et professeurs se contentent d'habitude d'expliquer les différences d'emploi entre *что* et *чтобы*. La conjonction *что* est d'un emploi large et sa valeur fondamentale est de désigner un fait que le locuteur ne met pas en doute. Mais la conjonction *чтобы* n'est utilisée que lorsque la subordonnée sert d'expansion à un terme de la principale exprimant : le désir, la prière, le conseil, l'ordre, etc. ; un sentiment, un état psychique ; le doute, la méfiance.

13. Отец *потребовал*, чтобы я поехал вместе с ним.

14. Он *любит*, чтобы в комнате были цветы.

15. *Сомнительно*, чтобы вы подготовились к экзамену в такой короткий срок.

La conjonction *чтобы* est également utilisée lorsque la principale est négative, à moins qu'elle ne confère à la subordonnée une valeur de nécessité, de souhait etc.

16. Я *никогда не видел*, чтобы он плакал.

17. Важно, чтобы вы написали диссертацию в срок.

2. PHRASES À SUBORDINATION COMPLEXE À SUBORDONNÉE DÉTERMINATIVE

La subordonnée déterminative, si elle se rapporte à un substantif ou un mot substantivé de la principale, détermine ce terme. On distingue deux types de subordonnées déterminatives : le type déterminatif de mise en valeur et le type déterminatif d'adjonction. Les subordonnées du premier type constituent l'expansion d'une principale qui n'exprime pas une pensée complète et qui doit donc être complétée, ce qui fait qu'ici le lien entre principale et subordonnée est très intime, comme en 18.

18. *Есть вопросы*, на которые отвечаешь всю жизнь.

Quant au type déterminatif d'adjonction, il fournit une expansion à la principale qui exprime une pensée relativement complète et la subordonnée en ce cas transmet des informations complémen-

taires, de sorte que le lien entre la principale et sa subordonnée est beaucoup plus lâche comme en 19.

19. *Ночью пошёл сильный дождь, который продолжался и весь следующий день.*

L'une des principales différences que l'on peut relever entre ces deux types de subordonnées est qu'il n'y a que dans le premier que l'on peut utiliser un mot démonstratif, comme le montrent nos exemples 20 et 21.

20. *Есть такие друзья, которые друг друга почти съесты хотят, а между тем расстаться не могут.*

21.**Неожиданно вошёл тот самый Травкин, которого никто не ждал.*

La subordonnée déterminative d'adjonction assume une fonction à la fois d'expansion et de narration et il est possible de remplacer les phrases à subordination complexes qui ont ce type de subordonnées par des phrases complexes de juxtaposition, ce qu'illustre l'exemple 22.

22. *Луч упал на мяч, который лежал у двери, ведущей из сеней в сарай.* - - *Луч упал на мяч, он лежал у двери, ведущей из сеней в сарай.*

Dans la subordonnée déterminative on emploie les mots conjonctifs *который, какой, чей, что, где (куда, откуда), когда...* Maîtres et professeurs se contentent en général d'expliquer les différences d'emploi entre *который* et *какой*. Le mot conjonctif *какой* introduit une valeur complémentaire d'analogie et, à la différence de *который*, il peut ne pas s'accorder en nombre avec son antécédent.

23. *Сегодня была настоящая летняя гроза, какие часто бывают здесь во время сенокоса.*

3. Phrases à subordination complexe du modèle pronominal d'adjonction.

Ces phrases sont caractérisées par l'emploi obligatoire d'un démonstratif dans la principale et du pronom relatif correspondant dans la subordonnée en fonction de mot conjonctif.

24. *То, что я увидел, сразу рассеяло мои сомнения.*

25. Тем, кто стоит в фойе, плохо слышно оркестр.

26. Каков отец, таков и сын.

27. Ветром сдуло всё (*то), что лежало на столе.

Comme on le voit à partir de ces exemples, ce type de phrases à subordination complexe inclut des subordinées que la grammaire traditionnelle range au nombre des subordinées du sujet (24, 25), du prédicat (26) et du complément (27).

Nous devons noter que ce type de phrases inclut également ces subordinées que l'on rattache traditionnellement aux subordinées de lieu (28), de manière (29) et de degré (30) parce que dans ces phrases on trouve obligatoirement les mots démonstratifs et les mots conjonctifs correspondants туда (там, оттуда) - - куда (где, откуда), так - - как, столько - - сколько, настолько - - насколько, etc.

28. А вдали, там, откуда летом встаёт солнце, видна звезда Кремлёвской башни.

29. Даша прощалась с ним так, как прощаются навсегда.

30. Сколько читаешь, столько и знаешь.

Il convient de souligner que dans les phrases à subordination complexes avec subordinée explicative et déterminative on peut aussi utiliser un mot démonstratif, mais son emploi est ici facultatif, comme en 31 a.

31. а. Он рассказывает нам (о том), что случилось с ним вчера.

б. Он рассказывает нам о том, что нас интересует. (emploi obligatoire)

32. а. Я долго смотрел в ту сторону, куда ушёл пароход. (emploi obligatoire)

б. Я долго глядел туда, куда ушёл пароход. (emploi obligatoire)

4. LES PHRASES À SUBORDINATION COMPLEXES DU TYPE PRONOMINAL CONJONCTIF

Dans ces phrases le mot démonstratif est également obligatoire dans la principale. Cependant, à la différence des phrases du type précédent, on introduit la subordonnée non pas par un mot conjonctif mais par une conjonction qui n'en est pas membre, comme en 33 et 36.

33. В лесу *так* тихо, *что* слышно, как падают листья.

34. Надо рассказывать *так*, *чтобы* все вас поняли.

35. В доме *такая* тишина, *как будто* никого нет.

36. Ветер был *такой*, что трудно было держаться на ногах.

Dans la grammaire traditionnelle ces phrases sont considérées comme des phrases complexes avec subordonnée de degré (33), de manière (34), de détermination (35) et de prédication (36).

A la différence des subordonnées déterminatives, dans la principale de ces phrases le mot démonstratif est obligatoire, comme dans l'exemple suivant.

37. * Была (*такая*) тьма, что ничего не было видно.

Была (*такая*) тьма, какая бывает глубокой ночью.

Dans ce type de phrases on utilise souvent des conjonctions comme *что*, *чтобы*, *будто*, *как будто*, *точно*, *словно*, et des démonstratifs du genre de *так*, *такой*, *настолько*, *до такой степени* etc. Les démonstratifs déterminent d'habitude des adverbes de manière et des adverbes prédicatifs, des adjectifs à la forme longue ou courte, des verbes, des substantifs ; on peut le vérifier sur les exemples précédemment cités.

5. LES PHRASES À SUBORDINATION COMPLEXES DU TYPE CIRCONSTANCIEL

Ce type de phrases inclut diverses subordonnées circonstancielles : de temps, de cause, de conséquence et de but ; conditionnelles, concessives et adjonctives.

38. Прошло уже больше двух лет с тех пор, как он поступил в аспирантуру.

39. *Ввиду того, что погода ухудшилась, экскурсия была отменена.*
40. *В лесу был густой туман, так что ничего не было видно.*
41. *Мать завела будильник, чтобы мы не проспали.*
42. *Если бы вчера была хорошая погода, мы поехали бы к Ивану в гости.*
43. *Хотя кругом было ещё темно, уже чувствовалось, что скоро взойдёт солнце.*
44. *Машинист вовремя заметил опасность, благодаря чему поезд не потерпел крушения.*

La classification des subordinées circonstancielles est pour l'essentiel basée sur le sémantisme. Dans l'ensemble, il n'y a pas de différence entre la classification que nous proposons et la classification traditionnelle. Cependant, dans notre typologie à base sémantico-structurale, il n'y a plus de subordinées de lieu, de degré et de manière du procès car elles sont rangées avec les phrases à subordination complexes de type pronominal-conjonctif comme nous l'avons expliqué plus haut.

Il convient de noter que dans les quatre premiers types de phrases à subordination complexes la subordinée ne détermine qu'un mot ou syntagme nominal de la principale, de sorte que l'on appelle alors la subordinée ad-nominale. Par contre la subordinée circonstancielle se rapporte à l'ensemble de la principale et la détermine. Dans les phrases que nous étudions du type pronominal corrélatif et pronominal conjonctif avec des mots démonstratifs et conjonctifs tels que там - - где, столько - - сколько, так - - что etc., la subordinée se rapporte non pas à toute la principale mais au mot démonstratif qui est obligatoire dans la principale ; c'est pourquoi ces subordinées ne sont pas circonstancielles, bien qu'ayant par leur sens valeur circonstancielle.

Dans cette classification à base sémantico-structurale on accorde encore plus de soin à l'analyse de la structure des phrases à subordination complexes. Cela aide les apprenants à comprendre de manière plus approfondie la structure des propositions de la langue russe, à éviter la traduction mot à mot lorsqu'ils lisent ou écrivent en russe et par cela même améliore leur connaissance du russe.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BEIJNG (1981). Beijing Haidianqu Jiaoshi Jinxiu Xuexiao, *Новая грамматика русского языка в средней школе*, Beijing (Chine), Waiyu Jiaoxue yu Yanjiu Chubanshe.
- CHEN (1985). Zhiwan Chen et Zhengmin Dong, « О структурных схемах сложноподчиненных предложений », *Zhongguo Eyu Jiaoxue*, Shanghai, Shanghai International Studies University, 4, pp. 30-35.
- CHEN (1986). Zhiwan Chen et Zhengmin Dong, *Типы предложений в русском языке*, Shanghai, Shanghai Jiaoyu Chubanshe.
- DERIBAS (1982). L.A. Deribas et K.I. Mišina, *Типы предложений в русском языке*, Moscou, « Vysšaja škola ».
- DONG (1983). Zhengmin Dong *et al.*, « Необходимо усовершенствовать классификацию сложноподчинённых предложений в обучении русскому языку в школе », *Zhongguo Eyu Jiaoxue*, Shanghai, Shanghai International Studies University, 4, pp. 57-59.
- DONG (1984). Zhengmin Dong, « Две классификации сложноподчинённых предложений », *Gonggong Waiyu*, Shanghai, Hunan University, 1, pp. 48-49.
- GVOZDEV (1958). A.N. Gvozdev, *Современный русский литературный язык. 2. Синтаксис*, Moscou, « Vysšaja škola ».
- LEKANT (1986). P.A. Lekant, *Синтаксис простого предложения в современном русском языке*, Moscou, « Vysšaja škola ».
- PUL'KINA (1988). I. Pul'kina et E. Zaxava-Nekrasova, *Русский язык*, Moscou, « Russkij jazyk ».
- ROZENTAL' (1976). D.È. Rozental', *Современный русский язык. 2. Синтаксис*, Moscou, « Vysšaja škola ».
- SKOBLIKOVA (1979). E.S. Skoblikova, *Современный русский язык. Синтаксис простого предложения*, Moscou, « Prosveščenie ».
- ŠVEDOVA (1980). N.Ju. Švedova (éd.), *Русская грамматика*, Moscou, Akademija nauk SSSR - Institut russkogo jazyka, « Nauka », 2.

VALGINA (1991). Valgina N.S., *Синтаксис современного русского языка*, Moscou, « Vysšaja škola ».

ZHANG (1984). Qing Yuan Zhang, « К вопросу о семантически-структурной классификации сложно-подчинённых предложений », *Zhongguo Eyu Jiaoxue*, Shanghai, 5, pp. 48-49.

ZHOU (1980). Chunxian Zhou, *Сложные предложения современного языка*, Beijing (Pékin), Waiyu Jiaojü yu Yanjiu Chubanshe.

*Washington State University,
Department of Foreign languages and Literatures*

Traduit du russe par Roger Comtet